



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

DES VŒUX

Dans un demi-cercle étaient assis les élèves du grand Beth Hamidrach « Beit Zilkha », au centre de Bagdad, pour écouter un cours du gaon Rabbi Abdallah Somekh. Les élèves étaient eux-mêmes des talmidé 'Hakhamim, de grands érudits, connus. Parmi eux se trouvaient Rabbi Yossef 'Haïm, le « Ben Ich 'Haï » et le gaon Rabbi Eliahou Mani, qui fut plus tard nommé Rav de 'Hébron. Tout à coup apparurent au seuil du Beth Hamidrach trois policiers de la gendarmerie locale. Les trois restèrent longtemps sur place, très embarrassés, regardant à l'intérieur avec hésitation. Finalement, ils revinrent sur leurs pas et disparurent comme ils étaient venus.

Pendant les années où Rabbi Abdallah Somekh était Rav de la communauté de Bagdad, il réussit à redonner de la gloire à la Torah. Il fonda une yéchiva où affluaient des élèves de toute la région, avec à côté un Beth Hamidrach gavoha qui donna la semikhout à des dizaines de rabbanim. Au fil des années, ce réseau s'étendit sur toutes les communautés d'Irak et du Kurdistan. Des questions de halakha lui étaient adressées de tous les pays, du Maghreb et même d'Europe, des rabbanim s'adressaient à lui pour lui demander des haskamot pour leurs livres et son opinion sur diverses questions halakhiques. Les Arabes de Bagdad respectaient également le Rav des juifs.

A cette époque, un juif de la communauté fut pris dans un complot sordide, destiné à ruiner totalement ses affaires et à l'envoyer en prison pour une longue période. L'histoire dura un certain temps, jusqu'à ce qu'en fin de compte elle arrive sur la table du « walli », le gouverneur de la ville.

Le gouverneur décida que l'accusé devait jurer sur son étude pour prouver son innocence. Le juif jura effectivement et gagna son procès. Et les juifs de Bagdad eurent le sentiment que leur ami avait échappé au complot. Mais leur joie ne plut pas à Moussa, l'un des habitants bien connus de la ville. Ce Moussa, qui n'était autre que Moché, un juif qui s'était converti, s'efforçait de ne manquer aucune occasion de causer des ennuis à ses anciens frères. Il alla trouver le gouverneur de Bagdad, et en secret lui dévoila la « ruse » des juifs : « Sachez que les serments des juifs sont dénués de toute valeur. Au début de chaque année, ils se rassemblent dans leurs synagogues, et proclament en public qu'ils annulent d'avance tous les vœux et les serments qu'ils feront pendant l'année suivante. Ce procédé est particulièrement connu pour pouvoir tromper les autres peuples, parmi lesquels ils habitent. »

Ces paroles de Moussa se glissèrent dans le cœur du gouverneur. Il sentit qu'il avait été trompé, qu'on s'était moqué de lui au moyen d'une ruse juive, et ce sentiment se mua rapidement en colère. Il exigea de recevoir immédiatement des explications de cette coutume juive du Rav de la ville lui-même.



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Les trois policiers qui étaient apparus au Beth Hamidrach étaient donc venus pour convoquer Rabbi Abdallah Somekh au bureau du gouverneur. Mais quand les trois eurent la vision impressionnante du Rav, assis, entouré de ses disciples qui buvaient avidement ses paroles, ils ressentirent de la frayeur.

« L'homme qu'on nous a envoyés chercher ressemble davantage à un ange de D. qu'à un homme », dirent-ils avec crainte en revenant vers le gouverneur. Bouillant de colère, celui-ci envoya de nouveau les trois policiers, en les prévenant que s'ils ne ramenaient pas le Rav des juifs, leur fin serait amère ...

La tête baissée, les policiers s'approchèrent de Rabbi Abdallah Somekh et lui transmirent le message du gouverneur. Le Rav se leva, arrangea son vêtement et sortit pour aller chez le gouverneur. Quand les disciples virent que leur Rav avait interrompu le cours pour sortir, ils l'accompagnèrent tous. De nombreux autres juifs qui passaient par là à ce moment-là, se joignirent à cet honorable groupe, en tête duquel marchait le Rav. Le gouverneur, qui regardait par la fenêtre, en attendant avec impatience l'arrivée du Rav des juifs, fut stupéfait du spectacle. Une grande foule de personnes s'approchait lentement de chez lui. Ce n'est que lorsqu'ils arrivèrent vraiment près qu'il se rendit compte que c'était une suite qui accompagnait le Rav des juifs. Des signes d'embarras apparurent sur son visage quand il sortit pour accueillir le Rav. Le grand honneur dont il était l'objet et la noblesse de son visage avaient attendri son cœur. Il tendit la main à Rabbi Abdallah et le fit entrer poliment chez lui, en permettant également à ses accompagnateurs d'entrer.

Comme si le gouverneur avait oublié la raison pour laquelle il l'avait fait venir, il se mit à parler avec lui de la situation des juifs de Bagdad. De là, la conversation passa à divers autres sujets, et le gouverneur ne cachait pas son émerveillement de la sagesse des propos de Rabbi Abdallah. Ce n'est qu'à la fin, avec une hésitation manifeste et comme en passant, qu'il demanda s'il était exact que les juifs annulent d'avance la validité de leurs serments, et de cette façon se permettent de prononcer de faux serments. Rabbi Abdallah, qui comprenait parfaitement ce qui se cachait derrière cette entrevue, sourit largement. Il demanda à l'un des présents de venir et de lui apporter un ma'hor. Quand il l'eut en mains, il l'ouvrit à la page de la prière de « Kol Nidré ».

« Cette prière commence par les mots « tous les vœux et les interdictions » et finit par les mots « car pour tout le peuple, c'était par inadvertance », expliqua le Rav au gouverneur. Nous ne remettons que les serments qui sont sortis de la bouche par inadvertance, et seulement les vœux et les serments concernant la religion, mais pas les vœux qui concernent des questions d'argent ... »

Le gouverneur s'excusa immédiatement de cet entretien embarrassant, et changea tout de suite de conversation, puis il se sépara du Rav avec un serrement de main chaleureux et prolongé.



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

A partir de ce jour-là, le gouverneur devint l'ami personnel de Rabbi Abdallah Somekh. Il prit l'habitude d'aller chez lui, surtout pendant le Chabat et les fêtes, pour parler avec lui de ce qui se passait dans le monde et prendre conseil de lui sur des problèmes délicats de l'Etat. Et les juifs connurent une période de paix.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !